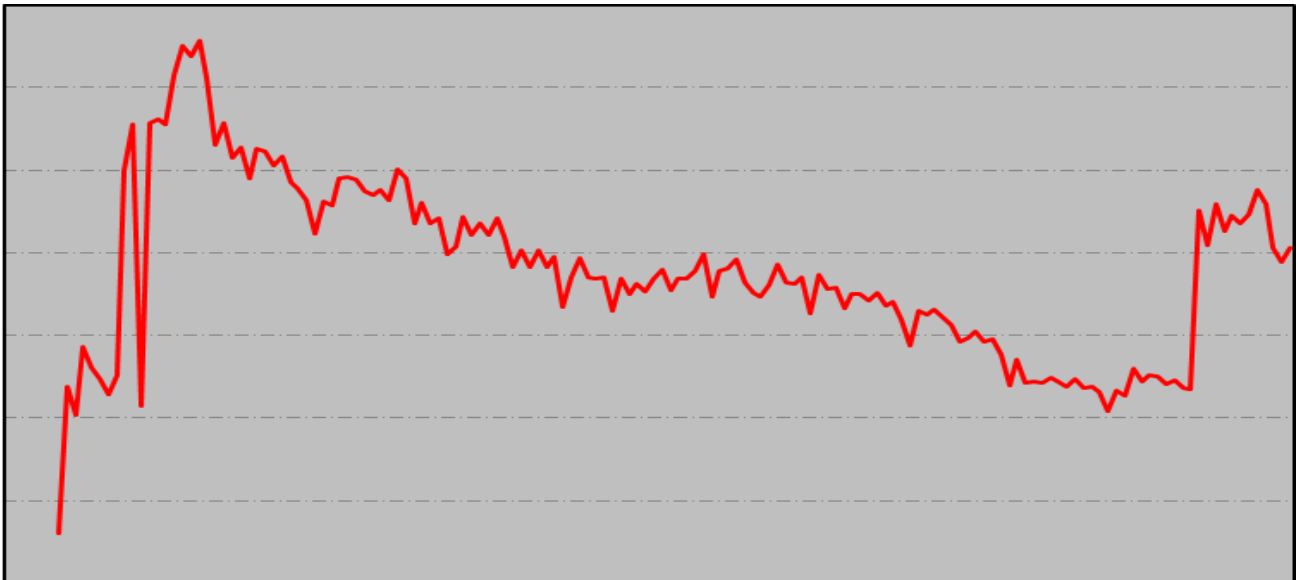


Republique du Tchad
Ministère du Plan et de la Prospective
Secrétariat Général
Institut National de la Statistique,
des Études Economiques et Démographiques



Note Trimestrielle de Conjoncture



PREMIER TRIMESTRE 2016

TABLE DES MATIERES

| | |
|--|----|
| SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS..... | 3 |
| SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE ECONOMIQUE AU PREMIER TRIMESTRE 2016 | 4 |
| I. L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL | 6 |
| II. LES PRIX A LA CONSOMMATION NATIONALE | 8 |
| III. LE SECTEUR INDUSTRIEL | 9 |
| IV. LE SECTEUR PETROLIER..... | 11 |
| IV.1 La production pétrolière : légère hausse dans la production..... | 11 |
| IV.2 Mise à la Consommation des hydrocarbures | 11 |
| V. LE SERVICE | 13 |
| V.1 Le trafic aérien : en baisse..... | 13 |
| VI. LES FINANCES PUBLIQUES..... | 14 |
| VI.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires..... | 14 |
| VI.2. Situation de la dette publique extérieure..... | 15 |
| VII. LA MONNAIE ET LA COMPETITIVITE | 16 |
| VII.1 La situation monétaire | 16 |
| VII.2. La compétitivité..... | 17 |

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS

| | |
|-----------------|---|
| BEAC : | Banque des Etats de l'Afrique Centrale |
| BRENT : | pétrole de référence sur le marché international |
| CEMAC : | Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale |
| F CFA : | Franc de la Coopération Française en Afrique |
| FMI : | Fonds Monétaire International |
| INSEED : | Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques |
| INSEE : | Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques |
| OCDE : | Organisation de Coopération et de Développement Economique |
| PIB : | Produit Intérieur Brut |
| RGPHT : | Recensement Général de la Population et de l'Habitat au Tchad |
| UE : | Union Européenne |
| \$ US : | Dollars US |

SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE ECONOMIQUE DU TCHAD AU PREMIER TRIMESTRE 2016

Amélioration de l'activité économique malgré la chute de cours du pétrole

Au premier trimestre 2016, l'environnement international demeure toujours défavorable au Tchad. Il est caractérisé par l'incertitude relative aux cours mondiaux du pétrole qui continuent de décroître ainsi que le contexte de sécurité rendu difficile par le groupe terroriste Etat Islamique en Afrique de l'Ouest (BOKO HARAM).

Ainsi, sur le plan national, la baisse continue du cours de pétrole a découragé la production qui se situe en dessous de son niveau (-4,14%) d'il y a un an. Tout de même, la production a augmenté de 5,21% par rapport au trimestre précédent.

Pour ce qui est du niveau de prix, la baisse dans le prix de matériels téléphoniques et de télécopies ainsi que celle des produits achetés dans les restaurants et cafés ont favorisé une baisse du niveau général de prix par rapport au trimestre précédent. Tout de même, le niveau général de prix du premier trimestre 2016 a légèrement augmenté par rapport à celui du même trimestre une année plutôt en raison notamment de l'insécurité aux frontières qui a découragé les échanges (sorties des produits locaux et entrées des produits importés) et la faible production céréalière de cette année.

Dans le secteur réel, la production agricole a enregistré une augmentation grâce à la campagne cotonnière 2014-2015 même si le cours du coton au premier trimestre est en baisse (-31,33%) par rapport à 2014. Cette performance dans la production cotonnière est attribuable à l'encadrement technique du ministère de tutelle et à la répartition pluviométrique. Par contre, la production céréalière connaît une diminution par rapport à la campagne 2014/2015 en raison de la mauvaise répartition pluviométrique sur les zones de culture céréalière.

Au niveau du secteur secondaire, la tendance du trimestre laisse entrevoir une amélioration de l'activité industrielle en raison d'une augmentation de la production des industries extractives d'hydrocarbures et de fabrication de produits alimentaires. Par contre, la performance industrielle est tirée vers le bas par les industries de raffinage du pétrole et la fabrication des boissons.

Sur les finances publiques, les recettes et les dépenses connaissent une baisse par rapport au trimestre précédent. Les encaissements reculent de 93,38% à cause de la baisse enregistrée dans les recettes budgétaires. Tandis que les

décaissements décroissent de 94,45% en raison de la baisse constatée dans les dépenses du personnel (-91,75%), du fonctionnement (-99,27%) et d'investissements (-99,38%).

Sur le plan de la dette, l'encours de la dette publique extérieure est en baisse de 0,29% en glissement trimestriel en raison des remboursements des services dont ceux du prêt Glencore qui sont beaucoup plus importants que les décaissements. Les tirages et les remboursements baissent respectivement de 91,53% et 82,23% au premier trimestre 2016

par rapport à leur niveau au trimestre précédent.

A la période sous revue, la compétitivité de l'économie nationale est caractérisée par :

- une baisse de l'indice des prix à la consommation relatif (-2,73%) ;
- une légère augmentation du taux de change effectif nominal (0,56%) ;
- une baisse du taux de change effectif réel (-3,28% en glissement trimestrielle et une hausse de 1,05% en glissement annuel).

I. L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

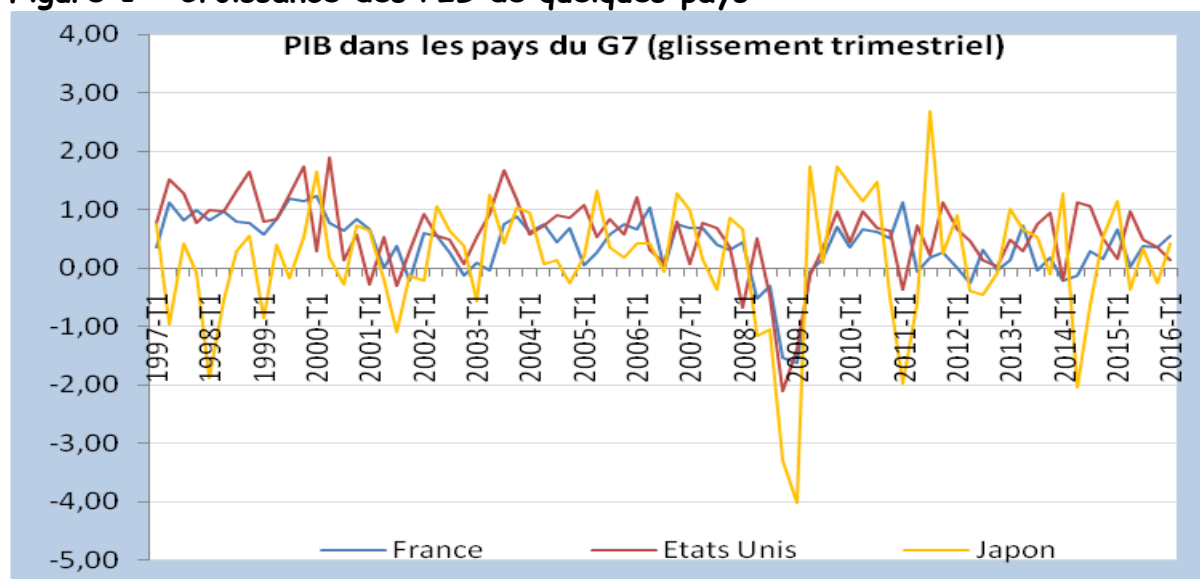
Croissance mondiale : faible fléchissement sous fond de baisse continue du cours de pétrole

Les économies de la zone euro connaissent un raffermissement de l'activité commencé deux trimestres plutôt. La croissance varie avec les pays de cette zone : la France, l'Allemagne et le Royaume Uni ont enregistré une croissance de 0,54%, 0,67% et 0,4% respectivement par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, la situation économique s'est davantage améliorée, ainsi, la croissance de la France atteint 1,29%, l'Allemagne connaît une amélioration de l'activité économique de 1,61% et le Royaume Uni enregistre une croissance de 2,05%. Cette amélioration de la situation économique est conséquente à la baisse continue des cours du pétrole favorisant une

inflation très faible et un renforcement du pouvoir d'achat des ménages. De plus, ce trimestre est caractérisé par un fléchissement des investissements des entreprises résultant d'une baisse des taux d'intérêt.

Par ailleurs, en glissement trimestriel, la croissance reste modérée aux Etats Unis (0,13%) et au Japon (0,42%). La faible performance de l'économie américaine peut s'expliquer par la baisse de régime d'activité des entreprises. Par contre, en glissement annuel, la situation du Japon s'est détériorée, avec une croissance de -0,05%.

Figure 1 : Croissance des PIB de quelques pays



Source : OECD

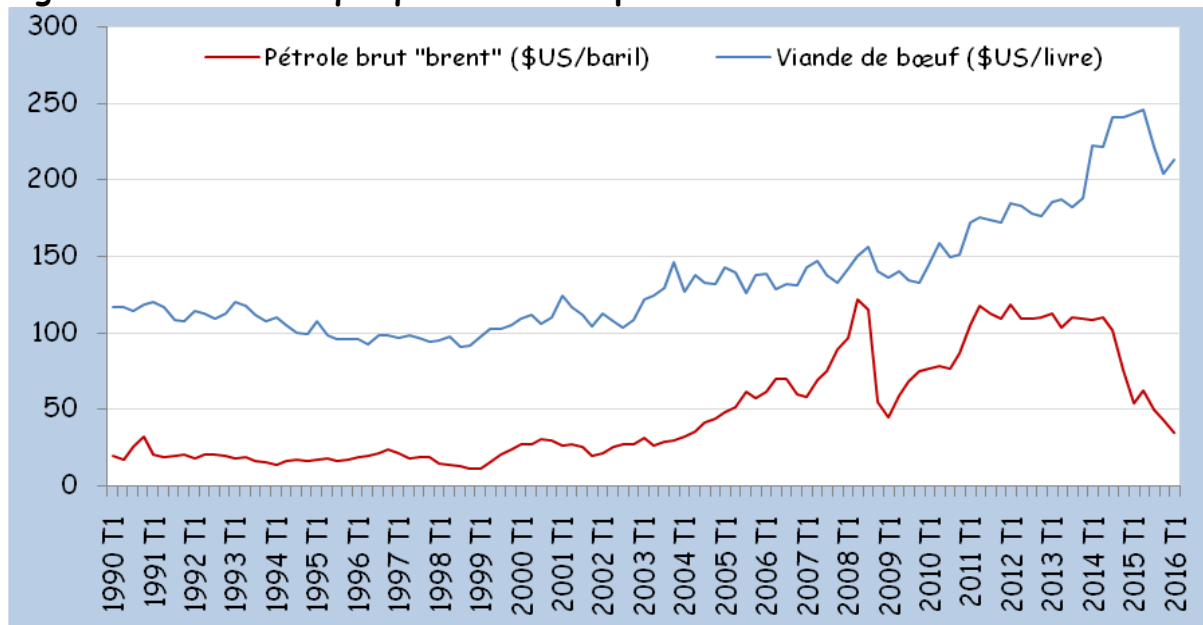
L'inflation mondiale a diminué au premier trimestre 2016 en raison de la baisse des cours du pétrole. Par

contre, les niveaux de prix ont légèrement grimpé au Canada (1,54%), en Chine (2,13%) et aux Etats Unis (1,08%).

Au premier trimestre 2016, les taux d'intérêt sont restés faibles. Certains pays ont enregistré de taux d'intérêt négatifs : Japon (-0,01%) et Suisse (-0,38%). Aussi, les cours de matières premières dont le pétrole, connaissent une baisse continue en ce premier trimestre. Le

prix du baril a diminué de -20,81% par rapport au trimestre précédent. De plus, le prix du pétrole se situe à -36,40% de son niveau d'il y a un an. Le prix se situe à 39,41\$ le baril en fin mars 2016.

Figure 2 : Cours de quelques matières premières



Source : INSEE

II. LES PRIX A LA CONSOMMATION NATIONALE

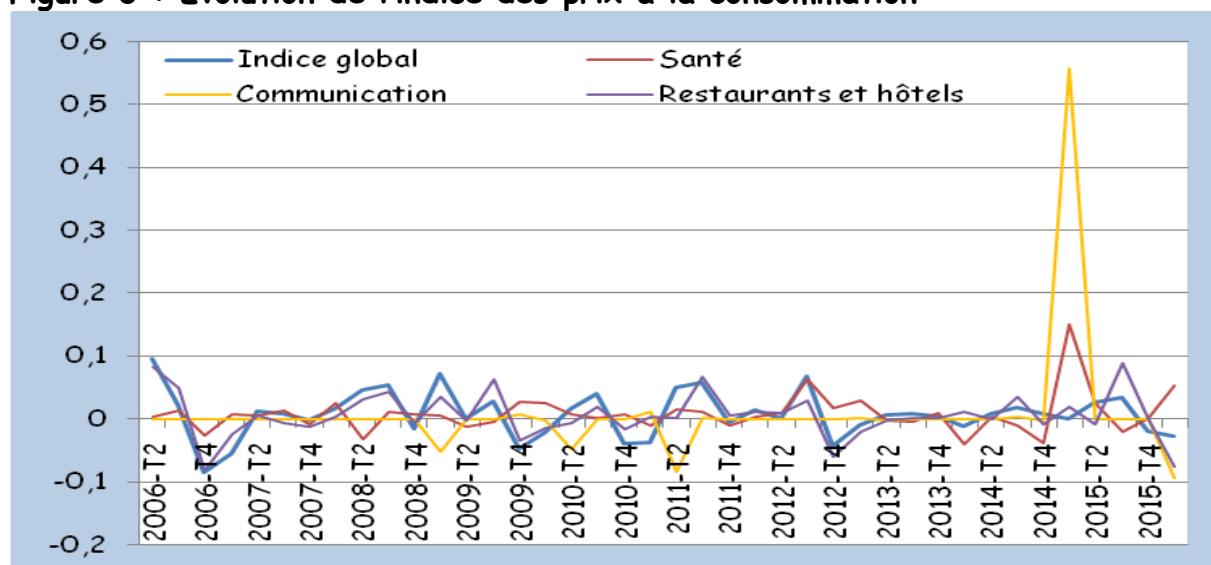
Prix à la consommation : en baisse

Au premier trimestre 2016, l'indice national a enregistré une baisse de 2,73% par rapport au trimestre précédent. Cette tendance baissière des prix à la consommation est une conséquence de la baisse de prix enregistrée dans les communications (-9,43%) et le poste « restaurants et hôtels » (-7,58%). Mais cette baisse de l'indice national a été amoindrie par une hausse de prix dans la santé (5,33%) et ce, particulièrement dans les sous-groupes services des dentistes (7,93%) et les analyses médicales (7,63%). Par ailleurs, la baisse du niveau de prix au premier trimestre de 2016 s'explique essentiellement par la diminution des prix du matériel de téléphonie et télécopie (-9,53%) ainsi que de prix des produits consommés dans les restaurants, café et autres établissements similaires.

Tout de même, en glissement annuel, le niveau des prix a grimpé de 1,12%. Cette hausse du niveau des prix peut s'expliquer par le contexte économique de cette année, avec notamment l'insécurité aux frontières rendant difficile les échanges avec les pays limitrophes. En effet, le niveau de prix des produits importés augmente de 1,22% en glissement annuel et celui des produits locaux augmente de 1,93%.

En ce qui concerne le futur immédiat, l'indice national pourrait légèrement grimper ou se stabiliser au deuxième trimestre 2016 en raison de l'approche de la saison de pluie qui rend difficile la circulation des biens et la diminution du stock de produits alimentaires eut égard à une faible production céréalière.

Figure 3 : Evolution de l'indice des prix à la consommation



Source : INSEED

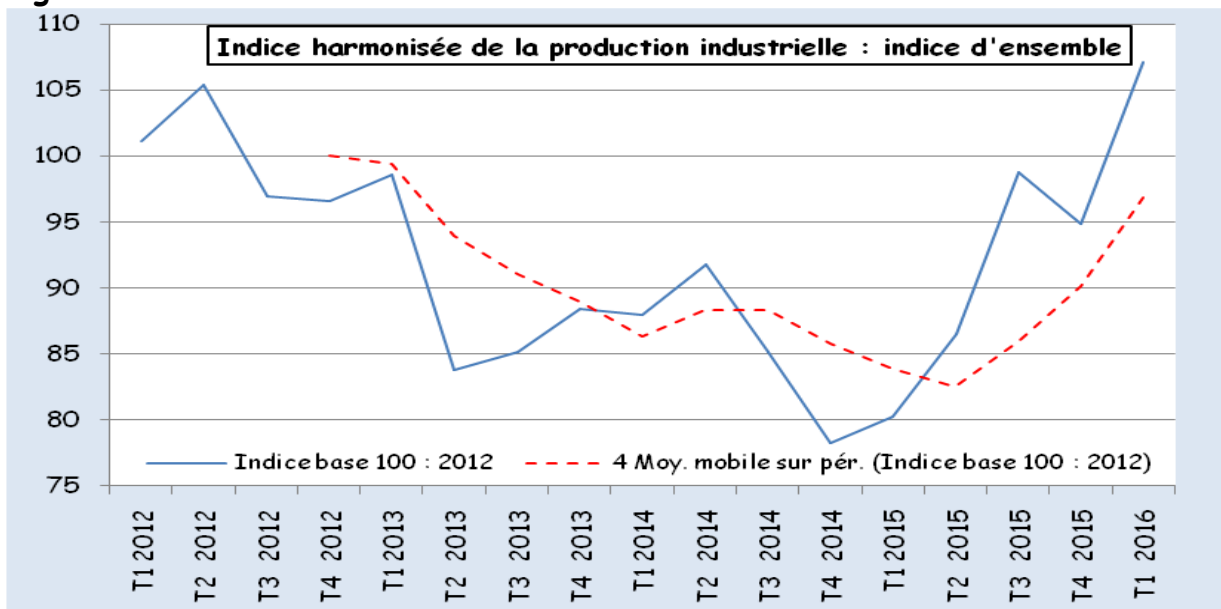
III. LE SECTEUR INDUSTRIEL

Raffermissement de l'activité industrielle

Au premier trimestre 2016 l'activité industrielle s'est raffermissée par rapport au trimestre précédent, l'indice harmonisé de la production industrielle est évalué à 12,87 % en variation trimestrielle et 33,41 % en glissement annuel. Cette amélioration de l'activité industrielle est

essentiellement portée par les industries extractives d'hydrocarbures et la fabrication de produits alimentaires. Par contre, la performance industrielle est tirée vers le bas par les industries de raffinage du pétrole et la fabrication des boissons.

Figure 4 : Evolution de l'indice d'ensemble



Source : INSEED

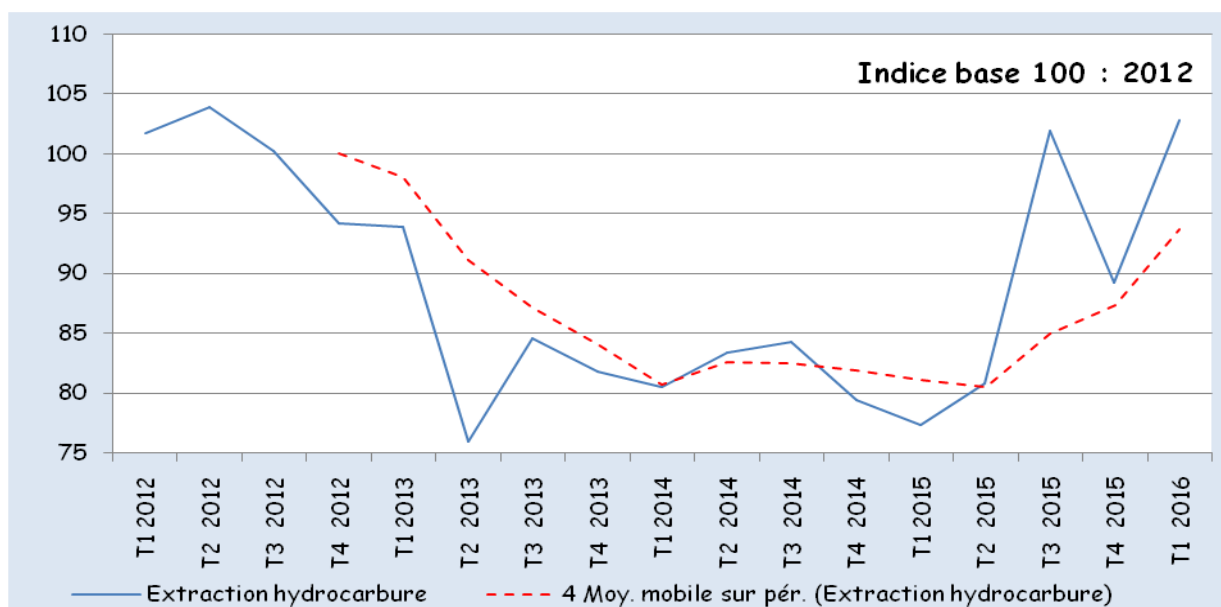
Les activités des industries extractives d'hydrocarbure ont augmenté de 15,26% en ce trimestre et ce malgré un cours défavorable du pétrole. En glissement annuel, la production pétrolière est davantage importante (32,91%). Aussi, la production de produits alimentaires a connu une augmentation de 33,82% au premier trimestre 2016 par rapport au quatrième trimestre 2015. Cette production a atteint 27

fois son niveau de l'année dernière à la même période.

Par contre, la production des industries de raffinage du pétrole connaissent une légère baisse de 3,32% par rapport au trimestre précédent. Mais en glissement annuel, le raffinage du pétrole a augmenté de 1,39%. De même, la fabrication de boisson connaît un recul de 17,13% au premier trimestre 2016 par rapport au trimestre

précédent. En glissement annuel, cette baisse est moindre (-8,69%).

Figure 5 : Evolution de l'indice d'extraction des hydrocarbures

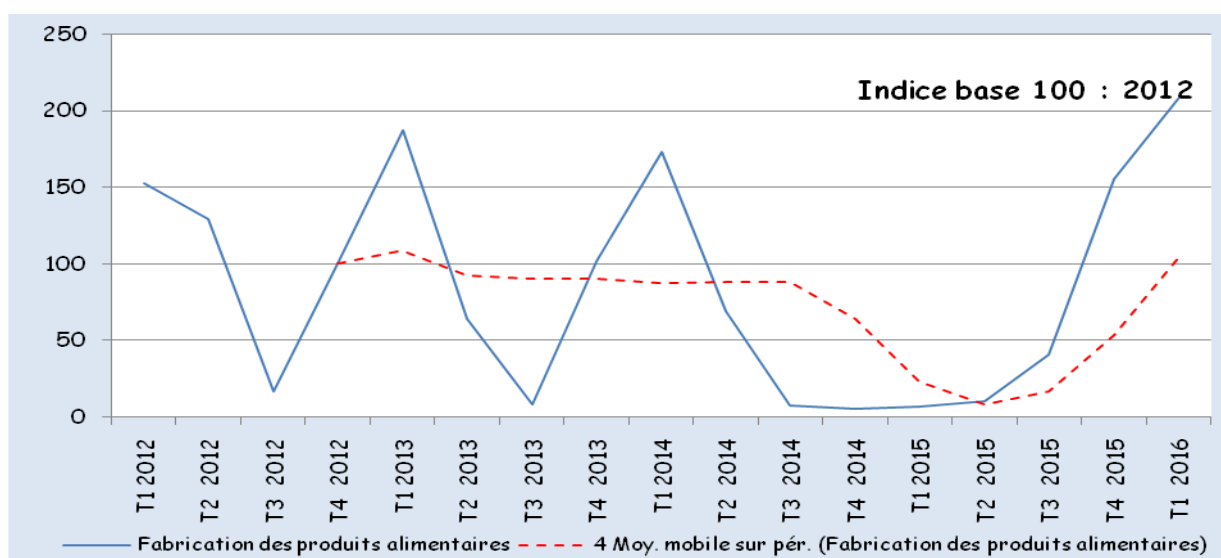


Source : INSEED

Au regard de nos estimations, l'activité économique pourrait davantage s'améliorer voir se stabiliser en raison de la croissance de la production pétrolière malgré la baisse de son cours. Aussi, la production des produits alimentaires,

pourrait légèrement augmenter par rapport à ce trimestre du fait de la période de ramadan qui commencerait en juin. Ainsi, le raffinage et la production d'énergie pourrait s'améliorer.

Figure 6 : Evolution de l'indice de fabrication des produits alimentaires



Source : INSEED

IV. LE SECTEUR PETROLIER

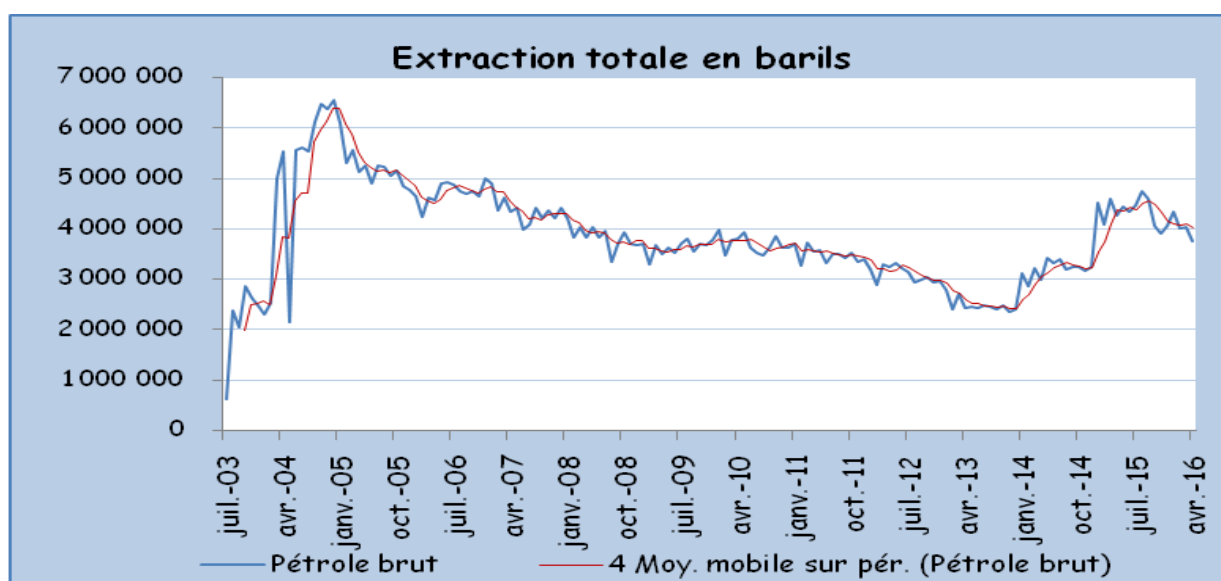
IV.1 La production pétrolière : légère hausse dans la production

La production pétrolière au premier trimestre 2016 connaît une légère augmentation (5,21%) par rapport au trimestre précédent. Cette hausse de production intervient dans un contexte caractérisé par une baisse continue du cours du pétrole sur le marché international. L'augmentation de la production dans ce contexte viserait à renforcer les Finances Publiques qui pâtissent des conséquences du cours de brut. Tout de même, en glissement annuel, la

production pétrolière a baissé de 4,14%.

En ce qui concerne l'avenir immédiat, la production pétrolière pourrait s'augmenter ou se stabiliser en raison de l'objectif de renforcement des Finances Publiques. Tout de même, d'après le Ministère du Pétrole et de l'Energie, les perspectives d'une amélioration du cours de pétrole restent très faibles pour l'année 2016.

Figure 7 : Evolution de la production pétrolière



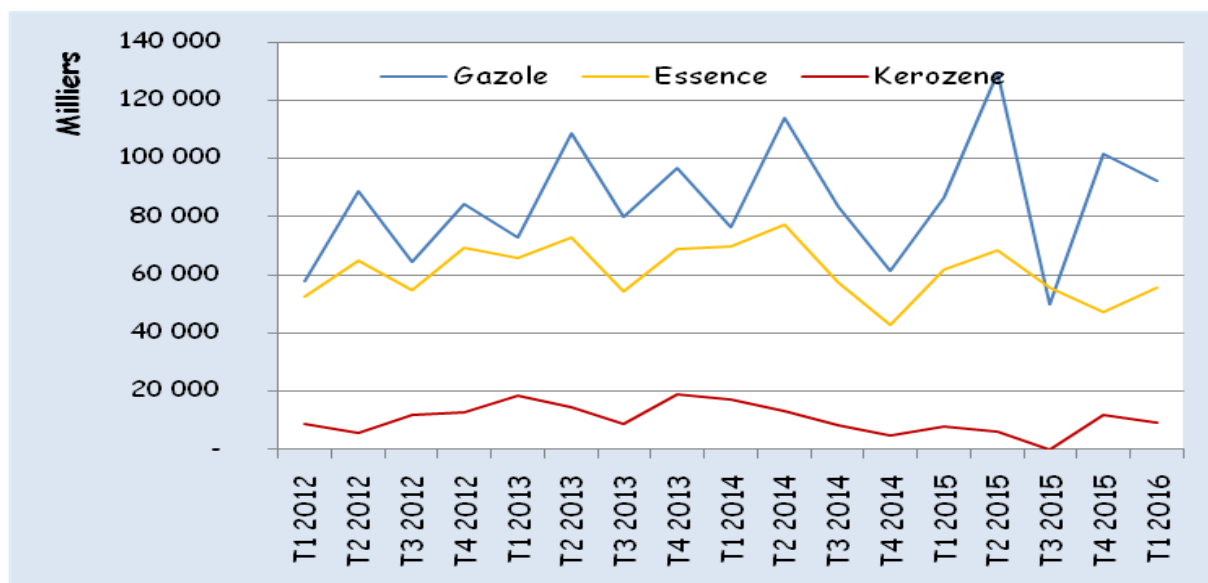
Source : Ministère du Pétrole

IV.2 Mise à la Consommation des hydrocarbures

A l'exception de l'essence, le volume de la consommation des hydrocarbures connaît un recul en ce premier trimestre 2016. En glissement trimestriel, la consommation d'essence connaît un bond de 18,03% alors que le gazole

et le kérosène accusent un recul de 9,10% et 21,65% respectivement. Par contre, en glissement annuel, seule la consommation d'essence a baissé de 10,14% alors que la consommation du gazole augmente de 6,41% et celle du kérosène de 18,78%.

Figure 8 : Evolution de la mise à la consommation des hydrocarbures (litres)



Source : INSEED

V. LE SERVICE

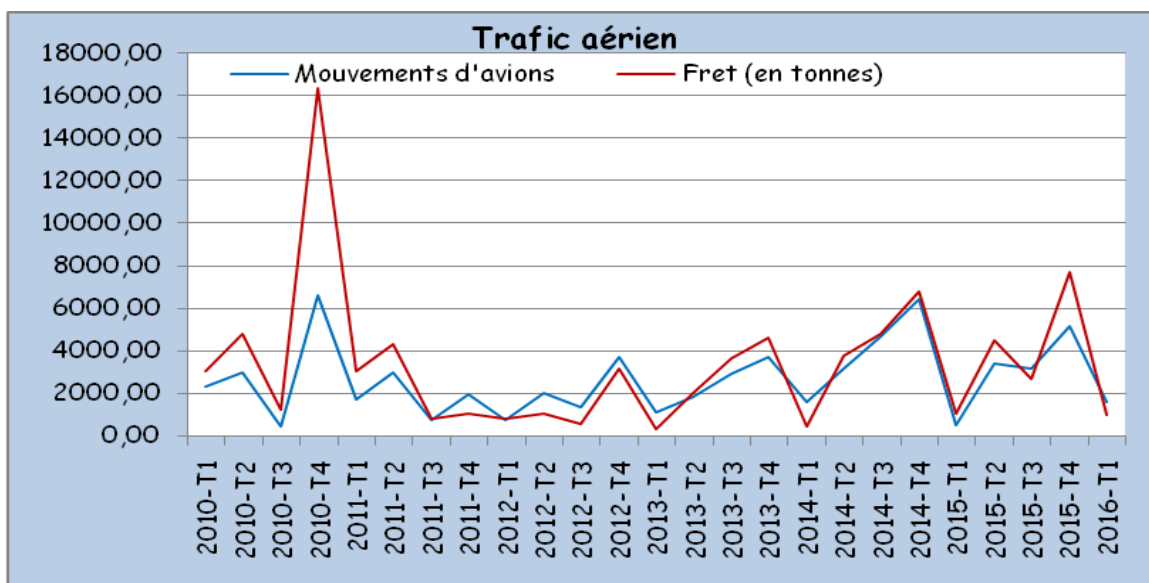
V.1 Le trafic aérien : en baisse

Le trafic connaît un recul au premier trimestre 2016 par rapport au trimestre précédent : le mouvement d'avions connaît une baisse de 69,29% tandis que le nombre de passagers baisse de 86,51% et les frets de 86,81%. Les baisses constatées dans le trafic aérien sont

attribuables à la baisse du trafic commercial.

En glissement annuel, le ralentissement du trafic aérien est moindre. De plus, le mouvement d'avions atteint deux fois son niveau d'il y a un an. Toute fois, les frets baissent de 0,4% et le nombre de passager de 13,19%.

Figure 9 : Evolution du trafic aérien



Source : ADAC

VI. LES FINANCES PUBLIQUES

VI.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires

Contraction des finances publiques

Au premier trimestre 2016, la sphère financière de l'économie tchadienne est caractérisée par les évolutions suivantes :

Du coté du budget de l'État, on note une baisse des recettes et des dépenses par rapport au trimestre précédent.

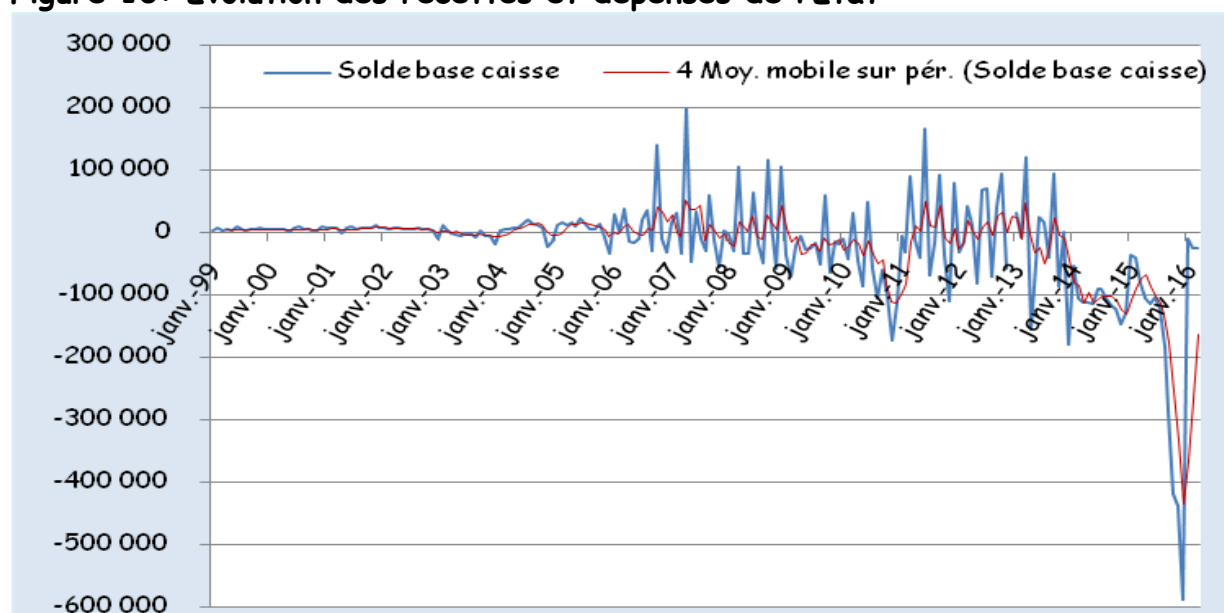
En effet, les recettes base caisse ont connu un recul de 93,38% par rapport au trimestre précédent. La chute de ces recettes est une conséquence de celle enregistrée dans les recettes budgétaires (-95,49%) dont principalement les droits constatés (-179,32%).

Quant aux dépenses base décaissement, elles ont régressées

de 94,45% à cause de la baisse constatée dans les dépenses du personnel (-91,75%), du fonctionnement (-99,27%) et d'investissements (-99,38%). Par ailleurs, le faible niveau de décaissement peut s'expliquer par la lenteur administrative relative à l'accusé de réception des avis de décaissements

En glissement annuel, les recettes budgétaires ont progressé de 61,11% alors que les encaissements ont diminué de 48,81% et les décaissements de 54,06%. Cette mauvaise performance de l'économie peut s'expliquer par la détérioration continue des cours du pétrole brut.

Figure 10: Evolution des recettes et dépenses de l'Etat



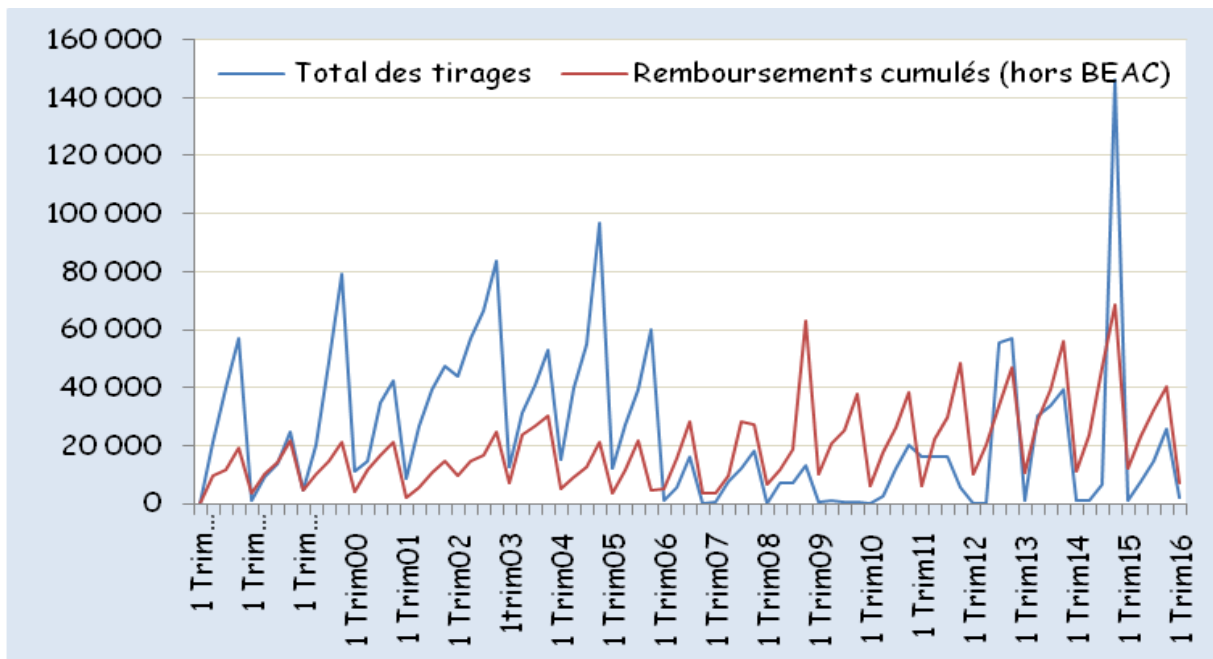
Source : Direction du Trésor

VI.2. Situation de la dette publique extérieure

L'encours de la dette publique extérieure évalué à environ 798,887 milliards de FCFA au début de l'année 2016 est en baisse de 0,29% en glissement trimestriel et de 34,90% en glissement annuelle. Cette baisse de l'encours de la dette peut s'expliquer par les remboursements des services dont ceux du prêt Glencore qui sont beaucoup plus importants que les décaissements. Quant aux tirages, ils baissent de

91,53% au premier trimestre 2016 par rapport à leur niveau au trimestre précédent ; leur valeur atteint 2,179 milliards de F CFA. Il faut noter que le niveau de tirage aurait augmenté n'eut été la baisse des décaissements consécutive à la lenteur administrative. Quant aux remboursements, ils diminuent de 82,23% en glissement trimestriel pour se hisser à 7,18 milliards de FCFA.

Figure 11 : Evolution de la dette extérieure (millions de FCFA)



Source : Direction de la dette

VII. LA MONNAIE ET LA COMPETITIVITE

VII.1 La situation monétaire

La situation monétaire est caractérisée par une chute des avoirs extérieurs nets (-92,51%) à fin novembre par rapport à octobre 2015. Cette baisse des avoirs extérieurs nets est davantage élevée en glissement annuel (-98,3%).

Par contre, en novembre, les crédits intérieurs connaissent une augmentation de 2,7% par rapport à octobre 2015. En glissement annuel, les crédits intérieurs augmentent de 47,5% atteignant 951,720 milliards contre 645,395 milliards une année plutôt. La composante « crédits à l'économie » connaît une légère augmentation (1,48%) par rapport à octobre induit par l'augmentation des crédits à court terme (1%). En glissement annuel, les crédits à l'économie augmentent de 9,50% pour atteindre 602,726 milliards de F CFA. Quant à la position nette de

l'Etat sur l'économie, elle s'est dégradée en fin novembre, passant de 332,7 milliards en octobre à 348,9 milliards de F CFA en novembre 2015. Comparer à novembre 2014, la position du Gouvernement s'est encore plus dégradée (94,8 milliards en novembre 2014). Cette évolution des créances nettes sur l'Etat peut s'expliquer par la réactualisation du plafond d'avances en compte courant auprès de la BEAC intervenu en août. Quant à la masse monétaire, elle enregistre une baisse (-6,06%) en novembre par rapport à octobre 2015. De même, en glissement annuel, la masse monétaire régresse de 8,9%. Cette baisse de la masse monétaire intervient en relation avec celle des avoirs extérieurs nets.

Tableau 1: Evolution de la situation monétaire

| Fin de périodes | | Avoir ext. Net | crédit intérieur | créance net sur l'Etat | crédit à l'économie | Masse monétaire | Autres postes nets |
|-----------------|------|----------------|------------------|------------------------|---------------------|-----------------|--------------------|
| 2014 | MARS | 398 148 | 539 915 | 44 424 | 495 491 | 872 861 | - 72 178 |
| | JUIN | 386 495 | 601 349 | 41 330 | 560 019 | 929 906 | - 72 492 |
| | SEPT | 332 083 | 670 490 | 97 694 | 572 796 | 948 024 | - 79 619 |
| | DEC | 522 728 | 623 176 | 71 378 | 551 798 | 1 042 891 | - 40 104 |
| 2015 | JANV | 450 310 | 639 651 | 74 200 | 565 451 | 1 027 527 | - 93 976 |
| | FEV | 413 726 | 656 099 | 57 245 | 598 854 | 1 005 510 | - 95 411 |
| | MARS | 372 560 | 697 975 | 79 531 | 618 444 | 1 005 466 | - 92 496 |
| | AVR | 333 599 | 726 686 | 85 641 | 641 045 | 992 447 | - 89 733 |
| | MAI | 296 326 | 748 471 | 97 282 | 651 189 | 978 468 | - 87 053 |
| | JUIN | 252 280 | 787 920 | 110 972 | 676 948 | 975 131 | - 92 919 |
| | JUIL | 250 530 | 801 609 | 130 763 | 670 846 | 986 407 | - 93 020 |
| | AOU | 211 833 | 768 097 | 128 507 | 639 590 | 943 366 | - 123 767 |
| | SEPT | 155 753 | 832 564 | 213 094 | 619 470 | 941 547 | - 114 035 |
| | OCT | 95 434 | 926 625 | 332 678 | 593 947 | 990 466 | - 134 292 |
| | NOV | 7 140 | 951 720 | 348 994 | 602 726 | 930 475 | |
| | DEC | 88 599 | 902 257 | 299 245 | 603 012 | 977 650 | |

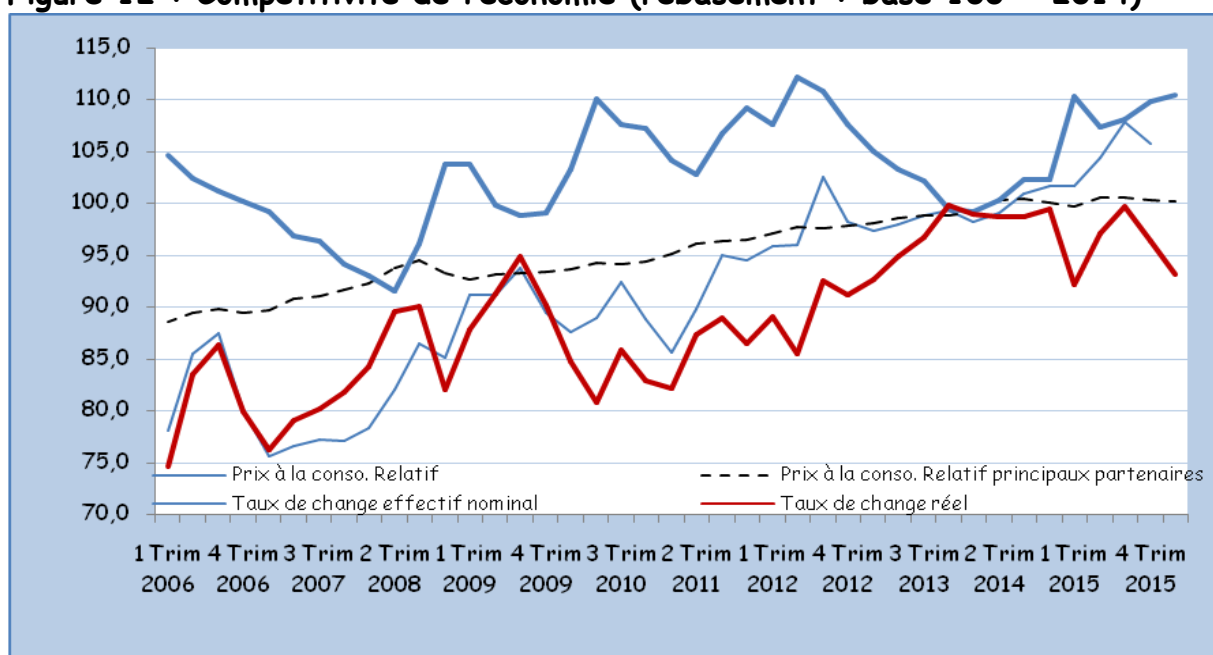
Source : BEAC

VII.2. La compétitivité

Après une hausse constatée au quatrième trimestre 2015, l'indice des prix à la consommation relatif connaît une baisse de 2,73% au premier trimestre 2016 par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, les prix à la consommation connaissent une hausse de 1,12%. En outre, le taux de

change effectif nominal connaît une légère hausse tant en variation trimestrielle qu'en glissement annuel (0,56% et 0,07% respectivement). Par contre, le taux de change effectif réel connaît une baisse de 3,28% en variation trimestrielle et une hausse de 1,05% en glissement annuel.

Figure 12 : Compétitivité de l'économie (rebasement : base 100 = 2014)



Source : INSEED

Ont participé à la confection de cette note de conjoncture

Coordination des travaux :

- **OUSMAN ABDOULAYE HAGGAR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSOUF AWARE NEISSA**, Chef de Département des Synthèses et Statistiques Economiques.

Rédaction :

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture ;
- **AZOUKALNE MOUKENET**, cadre au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.

Collecte et Traitement des données

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture ;
- **AZOUKALNE MOUKENET**, cadre au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.
- **BAMANI KEMDI Richard**, agent au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle de conjoncture sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,
des Etudes Economiques et Démographiques,
B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.
Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13
Email : inseed@intnet.td
Site Internet : www.inseed-tchad.org**